



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



PYTHAGOREION ET HERAION DE SAMOS

► crédits

COORDINATION GÉNÉRALE

Anastasia Lazaridou, Dr Archéologue, Directrice émérite des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs
Nikoletta Saraga, Archéologue, Directrice adjointe des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs

CONCEPTION D'IDÉE

Andromachi Katselaki Dr Archéologue, Chef du Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ÉDITION GÉNÉRALE

Andromachi Katselaki

CHEF DU PROJET

Nikitas Georgiopoulos, Archéologue, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

COORDINATION DU PROJET

Athina Papadaki, Archéologue, MSc Gestion Culturelle, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ÉDITION GRAPHIQUE ET ARTISTIQUE

Spilios Pistas, Graphiste, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ADAPTATION PÉDAGOGIQUE

Eleftheria Vlachou, Archéologue–Muséologue
Athina Papadaki

CONCEPTION GRAPHIQUE

Eirini-Margarita Kalomoiri, Graphiste–Muséologue
Vasilis Dimopoulos, Graphiste, DEPC, DMAEPE
Spilios Pistas
Eirini Charalampidi, Graphiste, DEPC, DMAEPE

RECHERCHE–AUTEURS DE TEXTES

Ioannis Vaksevanis, Archéologue, Antiquités byzantines post-byzantines
Eleftheria Vlachou
Ioannis Evrenopoulos, Dr en Archéologie, Antiquités préhistoriques et classiques
Athina Papadaki

RÉVISION DE TEXTE

Ioannis Vaksevanis
Athina Papadaki

RÉVISION ARCHÉOLOGIQUE

Éphorie des Antiquités de Samos–Icaria

TRADUCTION

Translix USCS IKE

PHOTOS

Radiant Technologies: Andreas Santrouzos
Spilios Pistas, Eirini Charalampidi

IMPRESSION

Pressius Arvanitidis

► remerciements

Evaggelia Mavrikou, Archéologue, Éphorie des Antiquités de Samos–Icaria
Alexandros Xanthos, Archéologue, Éphorie des Antiquités de Samos–Icaria
Maria Stathakiou, Archéologue, Éphorie des Antiquités de Samos–Icaria

Nous tenons à remercier la Fondation Aikaterini Laskaridis d'avoir permis l'utilisation gratuite des illustrations du site Web www.travelogues.gr

ISBN 978-960-386-607-7

NOTIFICATION SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Le Ministère Hellénique de la Culture détient la propriété intellectuelle sur les photographies d'antiquités et sur les antiquités illustrées dans cette édition. L'Organisation pour la Gestion et le Développement des Ressources Culturelles (©MHC-ODAP) perçoit les frais de la publication de ces photographies. Il existe également des images utilisées avec droit d'auteur ©UNESCO, Wikimediacommons, ©OUR PLACE The World Heritage Collection. Différentes origines d'images sont mentionnées dans la section origine d'images. Il est interdit de reproduire l'ensemble ou partie de cette œuvre sans l'autorisation du Ministère Hellénique de la Culture.

Copyright © 2023 Ministère Hellénique de la Culture



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités
et du Patrimoine Culturel



Direction des Musées Archéologiques,
des Expositions et des Programmes Éducatifs
Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel
Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne

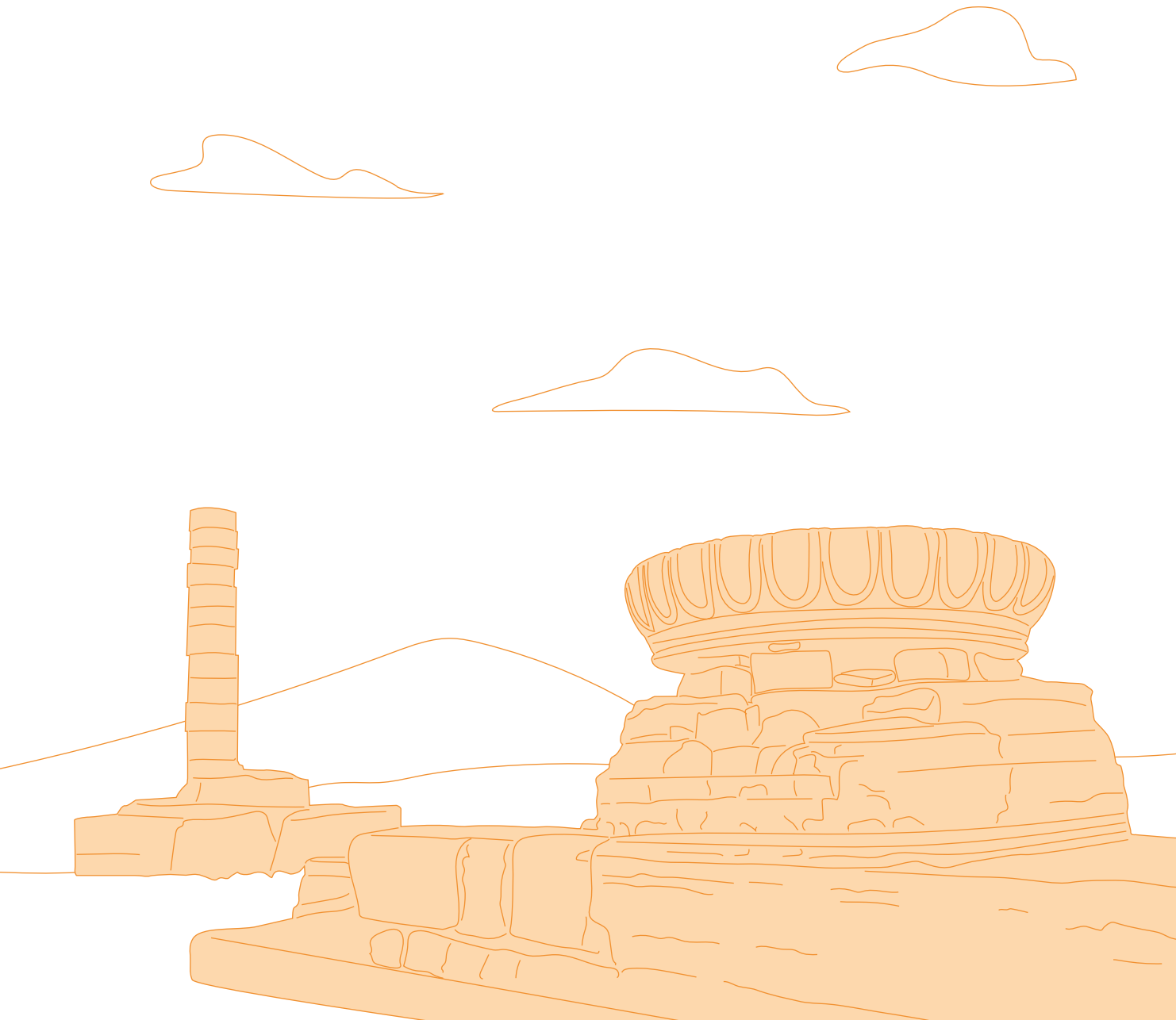


Le projet est cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne (Fond Social Européen), à travers le Programme Opérationnel « Le Développement des Ressources Humaines, Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie ». CRSN 2014-2020.



Pythagoreion et Heraion de Samos

Dix étapes jusqu'au...



1

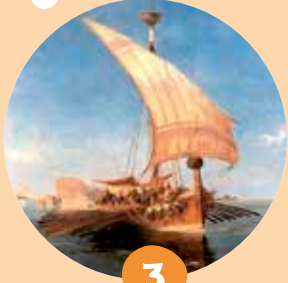
C'est ici que serait née la déesse Héra, sous un gattilier sacré.¹



2

L'île est située à seulement 3 km de la côte de l'Asie Mineure. Les deux régions sont séparées par le détroit de Mycale, l'ancien *détroit de 7 stades*².

... Pythagoreion et l'Héraion de Samos !



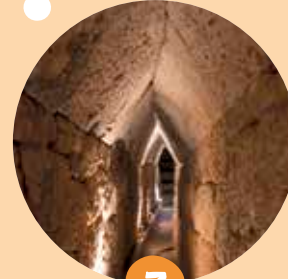
3

Le premier roi serait Ancée, un héros d'origine divine qui aurait participé à la campagne des Argonautes.



5

Le temple d'Héra était, selon Hérodote, le plus grand qu'il ait jamais vu.



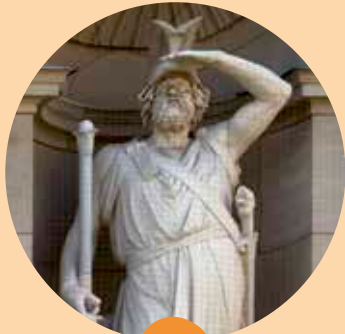
7

Le tunnel d'Eupalinos est l'un des chefs-d'œuvre antiques du génie civil.



9

Le vin de la région est réputé depuis l'Antiquité. La légende veut que Dionysos lui-même ait enseigné la viticulture aux Samiens⁵.



4

Colæos³, un marchand de la région, aurait été le premier à arriver sur l'île en franchissant le détroit de Gibraltar.



6

Les habitants célébraient le mariage d'Héra et de Zeus pendant « l'Hécatombéon » (premier mois du calendrier grec antique—mi-juillet-mi-août).



8

Le tyran Polycrate fit de sa ville une capitale maritime et c'est grâce à son activité qu'il fut connu dans tout le monde antique⁴.



10

La commune qui succéda à l'ancienne ville porte le nom du grand philosophe Pythagore.

Pythagoreion et l'Héraion de Samos...

« Elle [...] était la première parmi toutes les villes, grecques et barbares »⁶



QU'EST-CE ?

- Sur la côte sud-est de Samos se trouvait la ville antique (aujourd'hui Pythagorio) équipée du premier port artificiel de l'antiquité et du sanctuaire de la déesse Héra (Héraion) avec son magnifique temple.

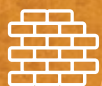
OÙ ?

- District Régional de Samos, Périphérie de l'Égée-Septentrionale.

QUAND ?

- 6ème siècle avant J.-C. : période de développement culturel et économique
- 391/392 ap. J.-C. : disparition du culte d'Héra à Héraion.

en quelques chiffres :



6.430 m
LE LONGUEUR
des Murs Polykratés



120 hectares
LA SUPERFICIE
de la ville à l'intérieur des fortifications

360 m
LONGUEUR
du port artificiel



400 m³
APPROVISIONNEMENT
quotidien en eau par le tunnel
d'Eupalinos

... sur la liste de l'UNESCO

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO s'est faite sur la base des critères suivants :



PÉRIODE CLASSIQUE

ANNÉE D'INSCRIPTION :
1992

critère ii

L'Héraion exerça une forte influence sur l'architecture des temples et des édifices publics du monde grec. La maîtrise technologique du tunnel d'Eupalinos a également servi de modèle aux autres projets de génie civil.

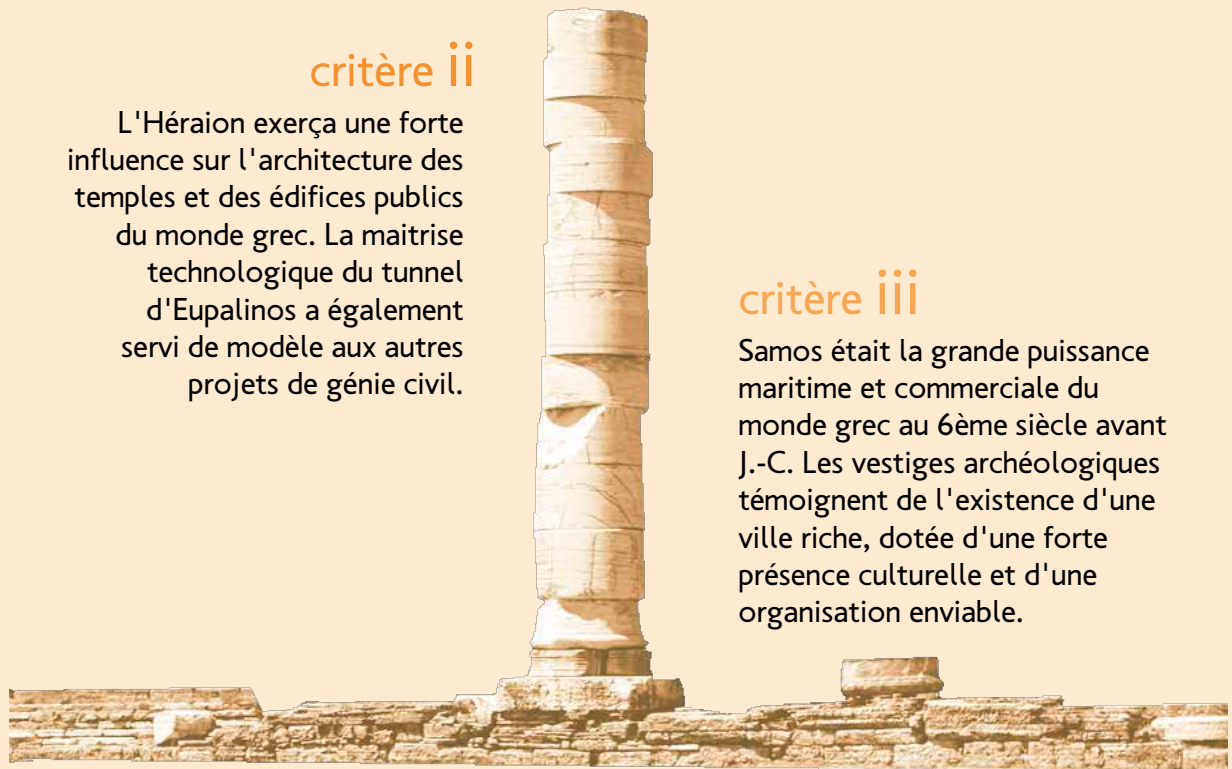
critère iii

Samos était la grande puissance maritime et commerciale du monde grec au 6ème siècle avant J.-C. Les vestiges archéologiques témoignent de l'existence d'une ville riche, dotée d'une forte présence culturelle et d'une organisation enviable.

155
COLONNES

au total dans l'Héraion

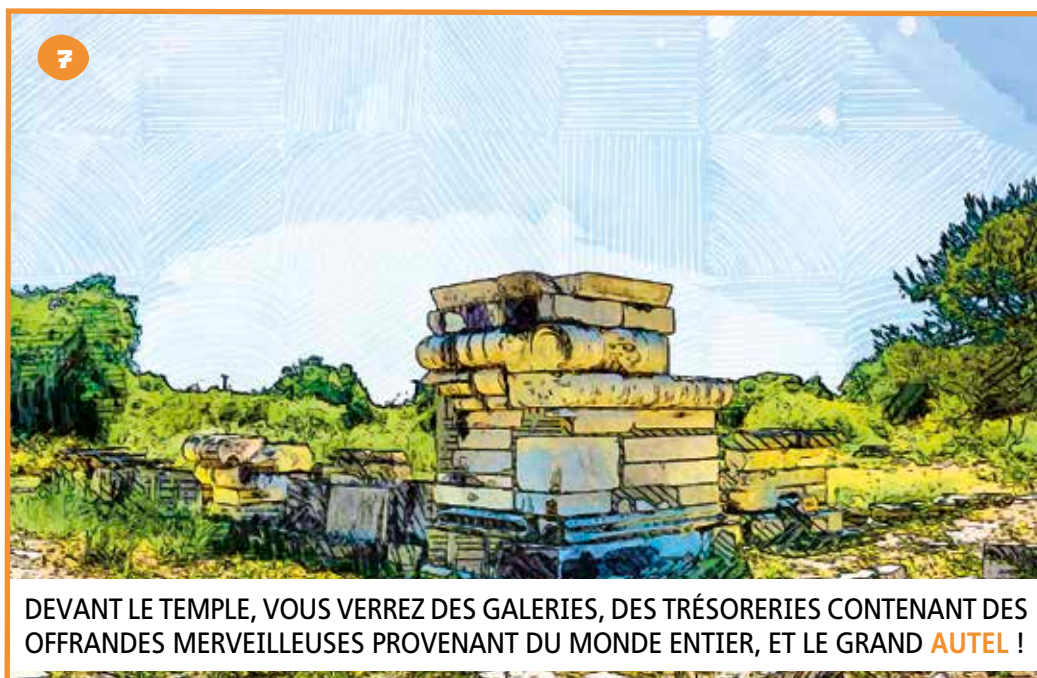
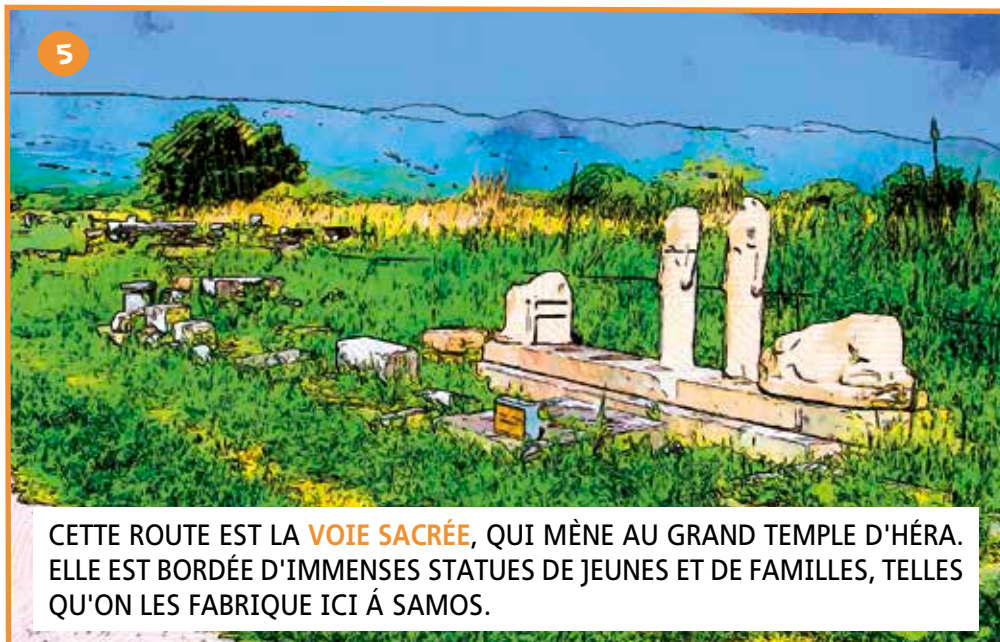
1. Vue aérienne du site archéologique d'Héraion.



Explorons la ville de Samos en compagnie...



... de Colaeos, le marin explorateur



L'environnement...

« Je ne veux pas, Philothère, festoyer en ville,
Mais près du temple d'Héra, que la brise de Zéphyr me ravisse.
Il me suffit de déployer mon humble lit de paille
Près d'un saule de ma terre natale et d'un tremble,
Sous la couronne antique des Karès.
Mais que viennent le vin et la charmante lyre des Muses,
Et en buvant avec joie, louons la mariée glorieuse de Zeus,
La dame de notre île. »

Nicaenetus de Samos, *Ode*, 3e siècle avant J.-C.¹¹.

Samos fait partie des grandes îles de la Périphérie de l'Égée-Septentrionale. Elle est située au carrefour des routes maritimes reliant la mer Égée à l'Asie Mineure et à l'Afrique. Cette île verdoyante est couverte de forêts denses qui fournissaient du bois en abondance pour la construction de grands navires. Ce contact avec la mer a rapidement poussé les Samiens à se lancer dans le transport maritime et le commerce. Les vignobles de l'île produisent le célèbre Muscat. Sa position stratégique près de la côte de l'Asie Mineure a favorisé le développement de Samos en un centre important de la civilisation ionienne.

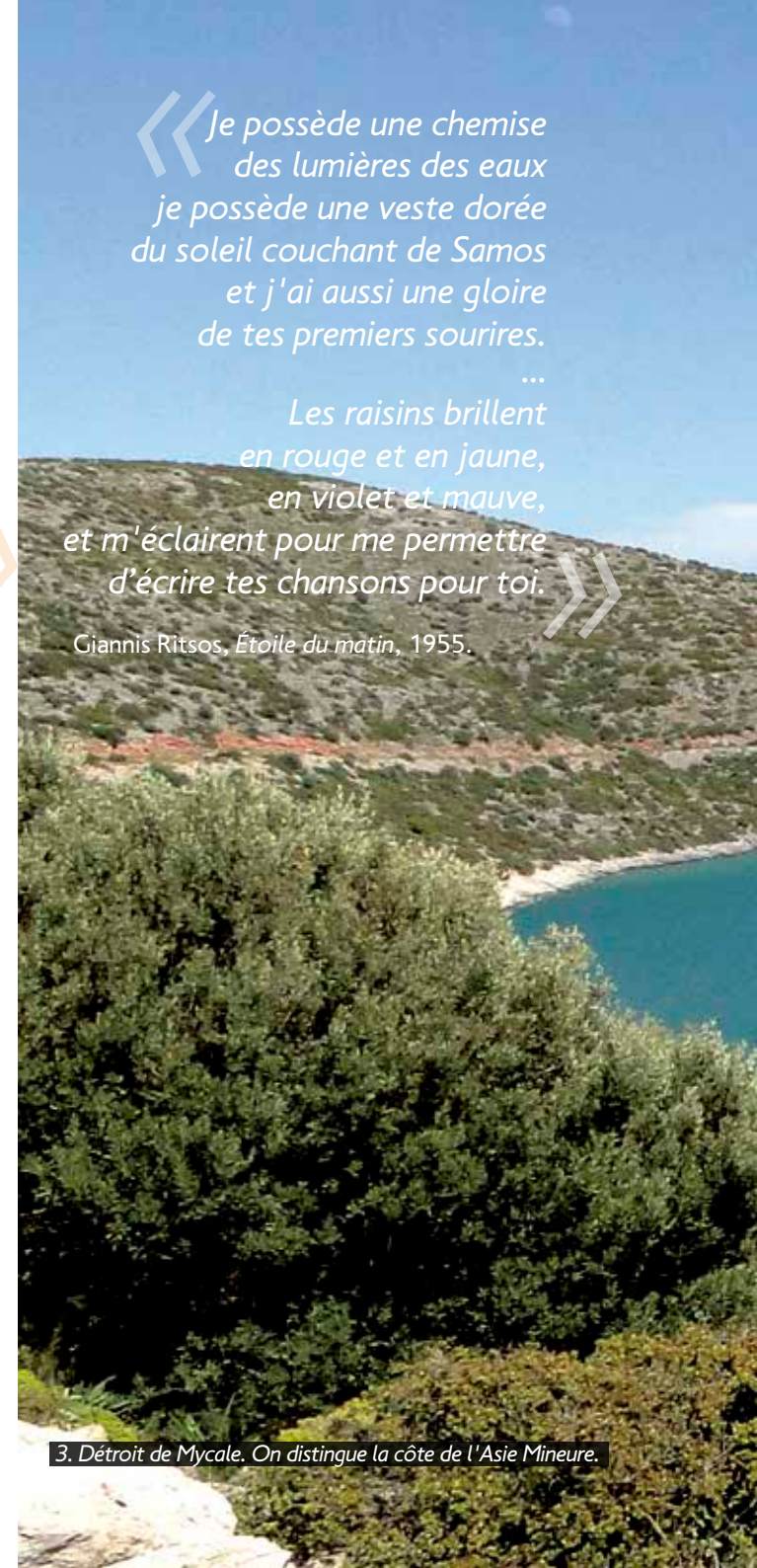


2. L. Mayer, Ruines du temple d'Héra à Samos, 1810.

« Je possède une chemise
des lumières des eaux
je possède une veste dorée
du soleil couchant de Samos
et j'ai aussi une gloire
de tes premiers sourires. »

...
Les raisins brillent
en rouge et en jaune,
en violet et mauve,
et m'éclairent pour me permettre
d'écrire tes chansons pour toi. »

Giannis Ritsos, *Étoile du matin*, 1955.



3. Détroit de Mycale. On distingue la côte de l'Asie Mineure.

... et le paysage

- L'actuelle Pythagório fut construite sur l'ancienne ville de Samos, la capitale fortifiée de l'île du même nom, dotée d'un grand port, qui connut un grand développement résidentiel, économique et culturel. D'importants travaux de génie civil furent réalisés vers 530 av. J.-C. et reconstruits vers 300 av. J.-C., modifiant radicalement le paysage et facilitant le développement de la ville.
- Le sanctuaire d'Héra constituait un point de repère dans la région, en raison de la taille monumentale du temple de la déesse.
- La position géographique de l'île a contribué à faire d'Héraion un centre de culte important dans le monde antique, avec une renommée mondiale, attirant ainsi des pèlerins et des visiteurs du monde entier.
- À l'époque romaine, des villas bordaient l'Iera Odos (voie sacrée), la route qui menait de Samos au sanctuaire d'Héra. Une nouvelle localité dynamique fut ainsi créée à l'extérieur de la ville.

Détails verts

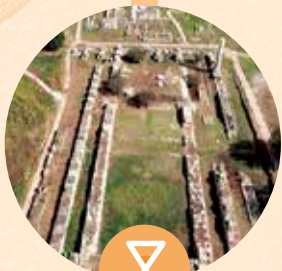
Le plus ancien arbre sacré des Grecs se trouve à Samos. Il s'agit d'un gattilier qui se trouve à Héraion, l'arbre sacré sous lequel la déesse Héra serait née¹².

Pythagório au fil du temps



7ème siècle avant J.-C.

Samos est incluse dans la *Confédération ionienne*, également connue sous la simple dénomination les Ioniens, une alliance religieuse regroupant douze grandes cités ioniennes.



8ème siècle avant J.-C.

Construction du premier temple monumental d'Héra (Hécatompédon I).

10ème siècle avant J.-C.

Développement de l'agglomération principale de l'ancienne ville de Samos.

570-560 avant J.-C.

Construction d'un nouveau temple colossal dédié à Héra, sous la direction de l'architecte Rhoèce et de l'artiste Théodore.

540 avant J.-C.

Samos atteint l'apogée de sa prospérité. De grands projets de génie civil furent exécutés pendant la période de la tyrannie de Polycrate. Temple d'Héra IV : Extension monumentale du temple d'Héra, qui ne fut jamais achevée.

439 avant J.-C.

Les Athéniens, sous la conduite de Périclès, conquièrent et détruisent la ville de Samos.

1er siècle avant J.-C.

Samos devient une province romaine et bénéficie de la faveur des empereurs qui hivernent sur l'île. Reconstruction du temple et de l'autel d'Héra.

début du 3ème siècle av. J.-C.

Reconstruction des murs par Démétrios Poliorcète. Construction de grandes installations sportives, comprenant un gymnase, un stade et une palestra.

366-322 avant J.-C.

Le général athénien Timothée s'empare de l'île. Exil des Samiens. Installation de colons athéniens. Les exilés sont rapatriés en 322 avant J.-C. par un décret d'Alexandre le Grand.



2ème-3ème siècle après J.-C.

Construction des derniers temples à Héraion. Achèvement du revêtement de la route sacrée sur une longueur de 6 km.



391/392 après J.-C.

La vénération de la déesse Héra est interrompue au Héraion lorsque l'empereur byzantin Théodose Ier interdit l'idolâtrie.



5ème-6ème siècle après J.-C.

L'apogée de la ville de Samos. Construction d'une église chrétienne sur le site de l'Héraion à l'aide de matériaux de construction antiques.



9ème siècle après J.-C.

L'île devient le siège du thème de Samos.



1834-1912

L'établissement de la Principauté de Samos : la Samos est reconnue comme une principauté autonome vassale du sultan.



1479

L'île de Samos est annexée à l'Empire ottoman.



1363

La Samos est cédée aux chevaliers génois de Chios Justiniani.



Milieu du 19ème siècle

Construction progressive du dème de Tigáni autour du port, sur le site de l'ancienne ville de Samos.



1902-1903

La Société archéologique d'Athènes commence les fouilles sous la direction de P. Kavadias et P. Sofoulis.



1912

La Samos est rattachée au nouvel État grec.



1992

Inscription de Pythagoreion et de l'Héraion de Samos sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Differentes figures à travers les siècles

Samos constitue un carrefour commercial et culturel où les marins, les pèlerins et les marchands côtoient des philosophes, des scientifiques et des artistes brillants.



Tête
en bronze
Statue de Kouros,
Offrande à Héra.
Atelier de Samos,
6ème siècle av. J.-C.
Musée archéologique
Vathy, Samos.

LA BAGUE FATIDIQUE D'UN TYRAN



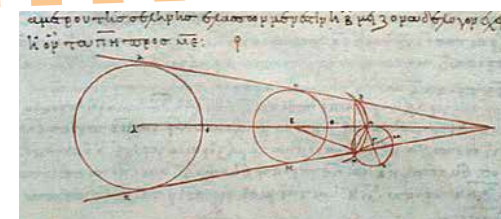
Polycrate, tyran de Samos
(Seconde moitié du 6ème siècle avant J.-C.)
est associé à de nombreux grands travaux et innovations technologiques : il construisit l'Héraion, le tunnel d'Eupalinos et fortifia la ville. Dans son palais, il accueillait d'importants intellectuels. L'histoire de la bague et de la fin tragique du tyran est racontée par Hérodote¹³.

PENSÉE INVENTIVE



Pythagore de Samos
(580 – 496 av. J.-C.)

était un grand philosophe, mathématicien, géomètre et théoricien dans le domaine de la musique. Il est considéré comme le fondateur des mathématiques grecques. Il fut à l'origine d'un nouveau mouvement philosophique combinant la science et la philosophie.



L'astronome et mathématicien
Aristarque de Samos
(310 – 230 av. J.-C.)

fut le premier scientifique à proposer le modèle héliocentrique du système solaire, qui place le Soleil, et non la Terre, au centre de l'Univers.

Hérodote, le père de l'histoire,
(5e siècle av. J.-C.)

bien qu'il ne soit pas né à Samos, y a vécu vers 467 avant J.-C., en tant qu'exilé politique. Dans son œuvre, il fait souvent référence à l'île, à ses monuments et à son histoire.

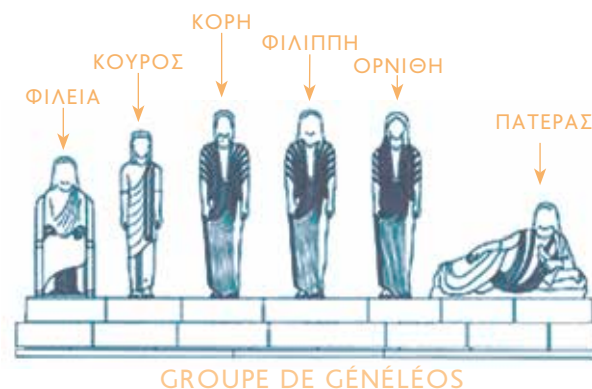


DES CRÉATEURS PIONNIERS



On attribue à
Théodore de Samos,
homme aux multiples talents
(6^e siècle av. J.-C.)

l'invention du niveau et du rapporteur, la gravure de la bague de Polycrate et la création d'un cratère en or d'une capacité de 1800 litres pour Crésus¹⁴ ! En collaboration avec Rhoèce, il conçoit le grand temple diptère d'Héra et invente une nouvelle méthode de fonte du cuivre, la fonte à la cire perdue¹⁵.



Généléos, un sculpteur important
(vers 560 av. J.-C.)

a réalisé la célèbre œuvre homonyme, c'est-à-dire un groupe de statues placées sur une base commune, dédiées au sanctuaire d'Héra. L'œuvre représente la famille aisée des donateurs.

DES ESPRITS QUI ADMIRAIENT L'ANTIQUITÉ



Le botaniste français
Joseph Pitton de Tournefort
visita plusieurs îles de la mer Égée en 1700–1702, collectant des plantes et effectuant diverses observations scientifiques. Il représenta les ruines d'Héraion, mettant ainsi en lumière les premières découvertes archéologiques.



Le gouverneur de Samos,
Ioannis Gikas¹⁶
(1854 – 1858)

finança à ses frais les fouilles
de l'Héraion.

Un monument voit le jour

La ville de Samos était l'une des plus importantes du monde antique, tandis que l'Héraion constituait déjà une attraction célèbre dans l'Antiquité ! Hérodote le mentionne comme le plus grand temple du monde, tandis que le géographe Strabon le visita et admira les précieuses offrandes, décrivant le temple comme une galerie.

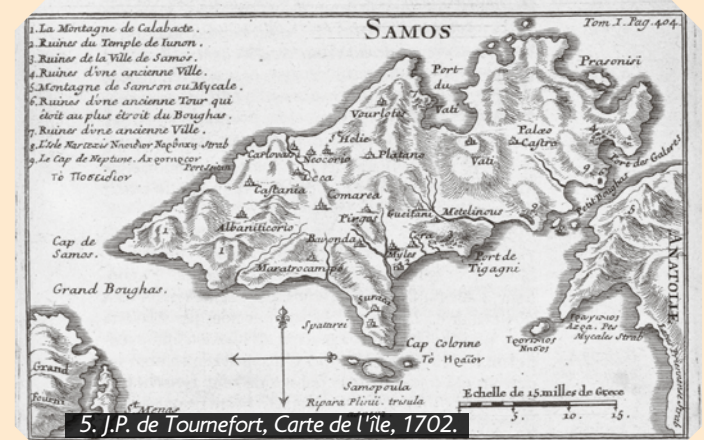
DÉSTRUCTION ET DISOLATION DE L'HÉRAION



4. A. de Choiseul-Gouffier, L'Héraion de Samos, 1776.

Au 4ème siècle après J.-C., de nombreux bâtiments de la cité antique ont été démolis et les matériaux de construction ont été vendus à l'Asie Mineure. L'Héraion était appelé « Colona », en raison de la présence d'une colonne unique de 10 m de haut. On dit qu'elle a été laissée intentionnellement pour guider les navires vers les abondants matériaux de construction du sanctuaire antique.

NOUVELLE ÈRE



5. J.P. de Tournefort, Carte de l'île, 1702.

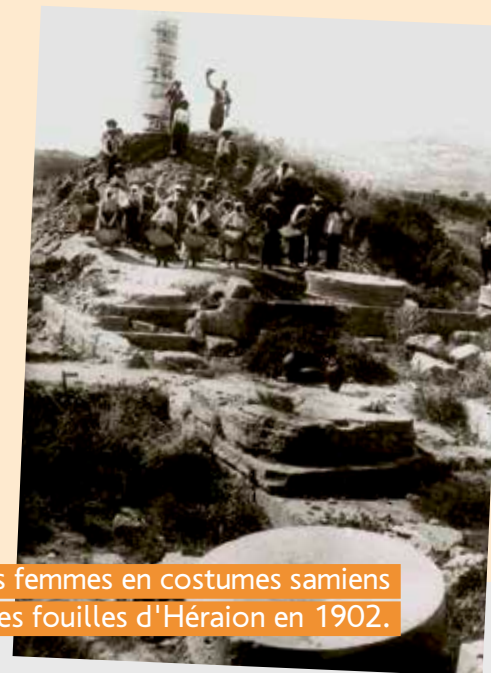
Après des siècles de désertion, sur les ruines de l'ancienne ville de Samos, s'est développée le dème de Tigani¹⁷, qui fut prospère jusqu'au milieu du 19ème siècle. Au milieu du 20ème siècle, la localité fut rebaptisée Pythagório. Cependant, la capitale de Samos était déjà au 19ème siècle le village de Vathy, dans le nord de l'île.



6. Bénédiction des eaux dans l'Héraion avant les fouilles de 1902.



Des hommes et des femmes en costumes samiens figurent sur le site des fouilles d'Héraion en 1902.



RECHERCHE ET ÉTUDES...



Statue en marbre d'une figure féminine, dédiée à Héra réalisée par Chérymèdes de Samos. 570/560 av. J.C. musée du Louvre.

Les voyageurs du 18ème siècle visitèrent l'Héraion et firent des croquis des quelques vestiges visibles. En 1812, l'expédition londonienne de la *Society of Dilettanti* effectua des fouilles et dessina des plans précis du sanctuaire.

En 1879, dans le cadre des fouilles de l'École française d'archéologie, Paul Girard découvrit dans l'angle nord-est du grand temple la fameuse « Coré de Chérymèdes », qui se retrouve à Paris. Une statue identique, probablement du même groupe de personnages, fut découverte lors des fouilles de 1984 et est exposée au musée archéologique de Vathy à Samos.

La Société archéologique d'Athènes commença les fouilles de l'Héraion entre 1902 et 1903, avant l'union de Samos à la Grèce.

Plus tard, le sanctuaire et la ville antique furent systématiquement étudiés par l'Institut archéologique allemand et l'Ephorie des Antiquités de Samos-Icaria.



Les recherches menées ces dernières années à Pythagório ont permis de découvrir la ville antique de Samos, une cité bien organisée, dotée de murs, de rues pavées, de places, d'une agora, d'édifices publics, de magasins, de villas avec des pavements en mosaïque, d'installations sportives, de sanctuaires et de temples.

Un monument exceptionnel...

Le temple le plus grand du monde !

Sur l'île verdoyante qui a vu naître Héra et accueilli ses amours avec Zeus, le temple colossal de la déesse¹⁸, œuvre de Rhoèce et Theodoros, fut érigé avant d'être détruit par un violent tremblement de terre quelques années après son achèvement.



Le temple fut construit sur des fondations gigantesques, car le terrain était marécageux, en raison de la présence de la rivière Imbrasos.

À sa place, Polycrate entreprend la construction d'un temple encore plus grand, qu'Hérodote considère comme le plus grand de son époque : l'Héraion comptait 155 colonnes d'une hauteur de 21,5 mètres chacune !

Une enceinte protégeait le sanctuaire. Des temples, des bâtiments auxiliaires, des « trésoreries » contenant des offrandes précieuses venues du monde entier¹⁹ et des galeries occupaient cet espace, tandis que l'autel principal constituait le centre du culte. La Voie sacrée, chemin menant de la ville au temple, était bordée de statues monumentales.



7. Vue d'ensemble du sanctuaire d'Héra.

... à l'éclat intemporel ★1

L'influence des monuments de Samos sur l'art grec ancien fut considérable, de nombreux monuments de l'Héraion ont servi de modèles architecturaux et artistiques pour le reste du monde grec.

« Ô Mère des Dieux, avec piété
nous plions humblement nos genoux
devant ton saint sanctuaire, là où
l'Imbrasos court vers la mer,
rapide et puissant, à travers les
vertes plaines de Samos. Un vent léger,
si doux, effleure légèrement
tes couronnes, faites de fleurs divines;
des lys blancs, tressés avec du dictame
et de joyeuses pâquerettes ! »

Albert Pike, *Hymne à la déesse Héra*, 1845²⁰.



Héraion : Devant le grand temple de Polycrate, on distingue le plus ancien temple (Hécatompédon), mais aussi le temple et l'autel de Rhoèce.



Le temple d'Artémis à Éphèse
et le temple d'Apollon à Didymes,
datant du 5ème siècle avant J.-C.,
reprennent les dimensions
du grand temple d'Héraion.



Un monument exceptionnel...

Le « choma en thalassi » (terre sur mer)

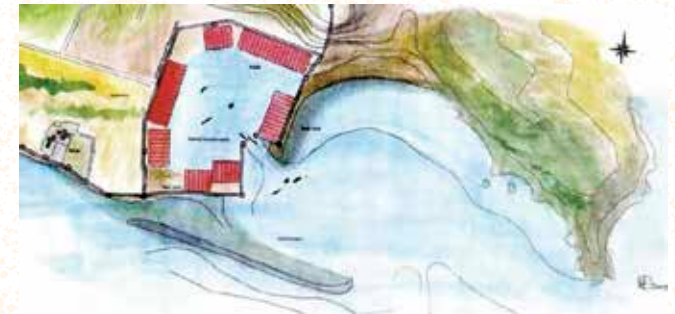
Le premier projet de port artificiel fut le quai de Polycrate, un brise-lames de 360 m de long et de 3 m de large, fondé à une profondeur de 36 mètres, qui divisait le port en deux parties et le protégeait contre les vents forts du sud. La flotte de guerre était stationnée dans le port intérieur fermé, tandis que le port commercial opérait à l'extérieur.



Les travaux plus récents du port de Tigani, l'actuel Pythagório, furent réalisés sur le quai antique.

«...Voici la grande terreur de la terre d'Asie, Samos; tresse pour elle la couronne d'hymnes éternels, ô fille lyrique...»

Andreas Calvos, « Ode IV, À Samos », Lyrica, 1826.



8. Représentation picturale du port antique de Samos.

La « Birème »

La force navale de Samos était réputée et égale à celle des Athéniens. On dit que Samos possédait une flotte de 100 navires de guerre. On attribue également à Polycrate la construction de la « Samaina », un nouveau type de navire de guerre polyvalent, doté de 50 rames sur deux rangées, qui assurait la gestion de l'empire maritime de l'île. La Samaina est considéré comme le précurseur de la trirème antique.



9. Représentation de la Samaina. (Réalisée par Ilias Kardimi)

... à l'éclat intemporel ★2

« Les Samiens ont construit les trois plus grands ouvrages qui existent en Grèce. »

Hérodote, *Histoires*, 3:60.

Le tunnel « *amfístomon* » (ayant deux ouvertures)

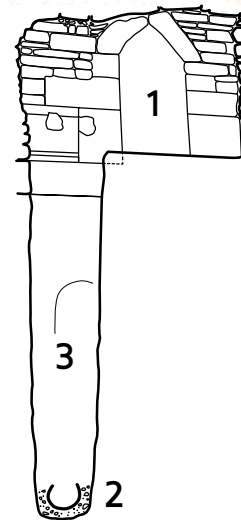
Le Tunnel d'Eupalinos, merveille du génie, est un aqueduc souterrain du VI^e siècle avant J.-C., construit sous les ordres de l'ingénieur Eupalinos de Mégare. Le tunnel d'une longueur de 1.036m., fut creusé simultanément des deux côtés de la montagne avec une précision impressionnante.

Le tunnel a alimenté en eau la ville antique pendant plus de mille ans et a fonctionné jusqu'au 7^{ème} siècle après J.-C. Il a également servi d'abri aux habitants pour se protéger des attaques des pillards. Il a ensuite été abandonné et recouvert de terre jusqu'en 1882. Il a finalement été mis au jour et étudié en profondeur par des archéologues allemands entre 1971 et 1973.



Festivals culturels de Samos

Chaque été, des événements culturels d'envergure mondiale sont organisés à Pythagório, tels que le festival « Heraia Pythagoria » et le « Samos Young Artists Festival ».



10. Schéma illustrant les deux tunnels : (1) le tunnel principal, (2) le plus petit pour la canalisation d'eau et (3) le tunnel d'accès vertical.



11. Le tunnel principal de l'aqueduc.

En 2015, il a été déclaré « Patrimoine International des Tunnels » par l'Association Internationale des Tunnels et en 2017, il fut également déclaré « Patrimoine Historique International de l'Ingénierie » par la Société Américaine des Ingénieurs Civils (ASCE).

Un monument exceptionnel...

Les « intellectuels » Ioniens

La position stratégique de Samos sur les routes qui reliaient la Grèce continentale aux côtes et à l'Asie Mineure a joué un rôle important dans son développement.

Le riche arrière-pays de l'Asie Mineure, a facilité le contact avec les autres villes ioniennes, le développement des sciences, des lettres et des arts et a conduit à une grande prospérité économique et culturelle vers le 7ème et 6ème siècle av. J.-C. Des œuvres de sculpture et de toreutique (travail des métaux) de Samos ont été trouvées non seulement à l'Héraion de Samos, mais aussi dans les grands sanctuaires de la Grèce, comme Delphes et Olympie.



La sculpture monumentale doit beaucoup aux artistes samiens du 6ème siècle av. J.C.

Le jeune homme de Kavos-Phonia dans le sud-est de l'île, vers 540 av. J.-C. Le jeune homme corpulent a une coiffure soignée tandis que ses vêtements présentent le mode de vie raffiné des aristocrates d'Ionie. La sculpture est liée à l'art de l'Ionie. Musée archéologique du Pythagorion.



Statue « Kouros », dédiée à Ischis, 580 av. J.C. Cette statue, d'une hauteur originale de 4,80 m, est un exemple typique de la sculpture samienne. Musée archéologique de Vathy, Samos



Les principales offrandes au temple d'Héraion au VIIIème siècle étaient de grandes cuves en bronze, appelées « Lévotes », décorées de belles protomés de griffon.²¹ Montées sur de hauts trépieds, elles pouvaient atteindre jusqu'à 3 mètres de hauteur.

... à l'éclat intemporel 3

Nouvelles routes, nouveaux marchés

La Samos au 7ème siècle av. J.-C. entretenait des relations commerciales avec les îles de la mer Égée, la Crète, mais aussi avec La Laconie, Corinthe et Athènes. Il a également établi des stations commerciales sur la route de l'Orient, telles que en Égypte et à Chypre. Il a établi des relations stables avec les côtes de Phénicie, avec les pays du Proche-Orient. L'Orient et l'Asie Mineure, mais aussi avec la Libye et l'Espagne.

En conséquence, un grand nombre des offrandes à Héra provenaient non seulement des villes grecques, mais aussi de tout le monde connu à l'époque. La variété des matériaux et des objets est révélatrice de la développement de la ville de Samos, mais aussi de l'éclat de l'Héraion.



Figure féminine en terre
cuite provenant de Chypre,
6ème siècle av. J.-C.



Peigne en Ivoire
de l'Andalousie,
640 av. J.-C.



Lion en bronze de Sparte,
550 av. J.-C.



Cerf en bronze d'Assyrie,
9ème / 7ème siècle av. J.-C.

Des dialogues monumentaux

GRÈCE



Patmos



Le monastère de Saint-Jean-le-Théologien a constitué le noyau du village, l'actuelle Chora, qui s'est développé autour de lui.

GRÈCE



Lac Copais en Béotie

L'acropole mycénienne de Gla contrôlait les grands travaux d'ingénierie hydraulique du 13ème siècle av. J.-C. pour assécher le lac et le transformer en terre cultivable.



ITALIE



Agrigente

L'ancienne *Akrágas*, l'une des villes les plus importantes de la Grande-Grèce. Elle atteint son apogée au 6ème siècle avant J.-C. C'est ici qu'est né le philosophe Empédocle. À Akrágas se trouve un grand temple d'Héra, construit au 5ème siècle avant J.-C. et brûlé en 406 avant J.-C. par les Carthaginois.

IRAN



Shushtar

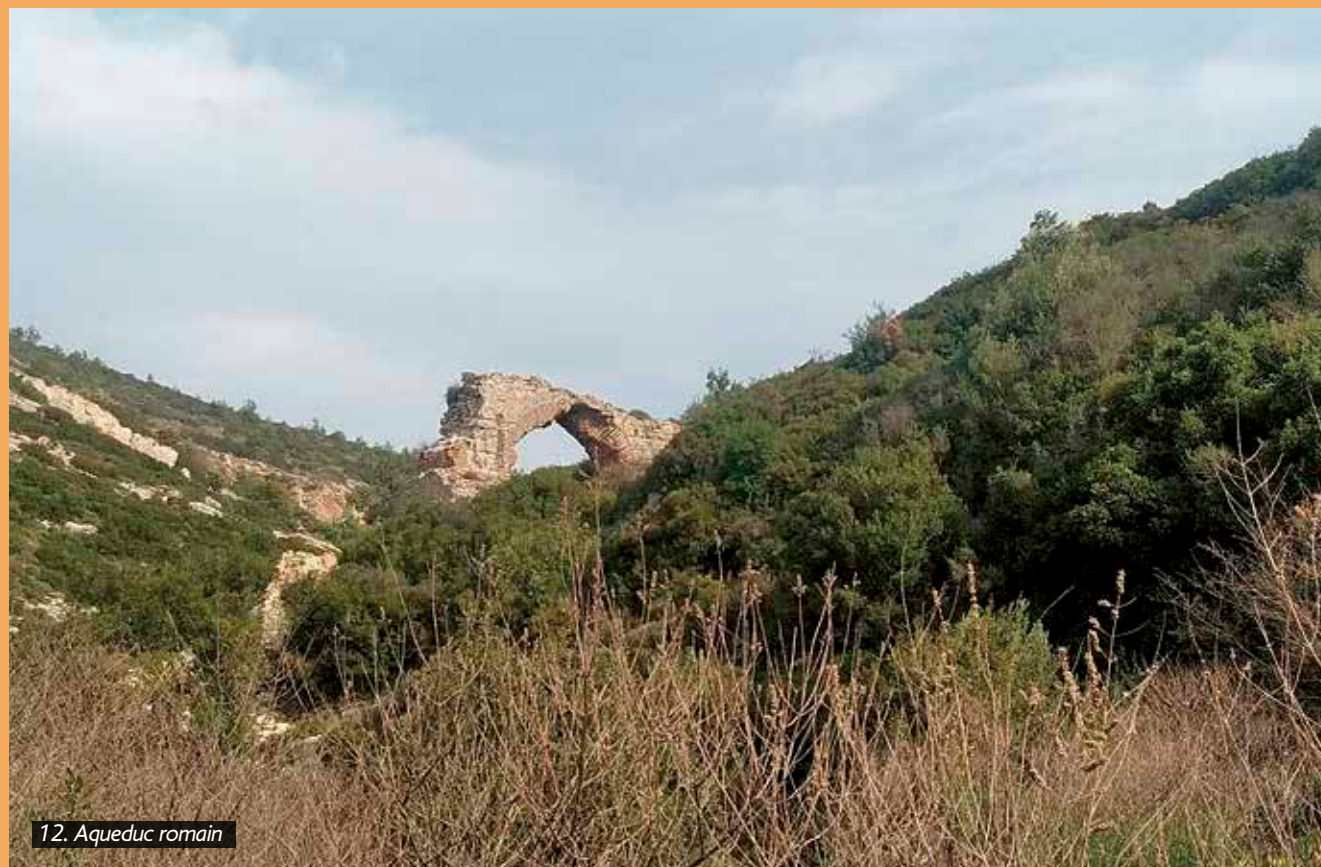
Le système hydraulique historique de Shushtar est un impressionnant système d'irrigation complexe datant du 5ème siècle avant J.-C. Il est constitué de multiples barrages, ponts et canaux qui fonctionnent ensemble comme un seul système hydraulique.

Un message d'aujourd'hui...

Système d'approvisionnement en eau

Un approvisionnement régulier en eau potable est nécessaire à la pérennité de toute ville antique ou moderne. Le Tunnel d'Eupalinos acheminait l'eau potable en toute sécurité depuis la source d'Agiadon par des tunnels souterrains. L'eau était ensuite recueillie dans un réservoir artificiel et atteignait les fontaines par une canalisation urbaine souterraine, qui fut repérée le long de la route moderne menant de l'aqueduc d'Eupalinos à l'ancienne ville de Samos.

Les Romains, eux aussi réputés pour leurs grands travaux hydrauliques urbains, installèrent dans les villes des thermes, c'est-à-dire d'immenses complexes de bains publics, et construisirent en surface un nouvel aqueduc à arches, qui acheminait l'eau potable depuis la source des Moulins.



... pour un meilleur avenir!

Objectifs 2030 >



6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT



Garantir l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous

1. Selon la tradition locale : « Les Samiens eux-mêmes croient que la déesse est née sur leur île, près de la rivière Imbrasos, sous le gattilier qui se trouve encore aujourd'hui dans le temple d'Héra », Pausanias, VI, *Achaïe*, 4:4 Traduction : N. Papachatzis 1980, 37–38.

2. Le « détroit de 7 stades » : La partie la plus étroite du détroit de Mycale, où les Grecs ont remporté une victoire déterminante contre les Perses en 479 avant J.-C., ne fait que 1. 600 km de large, soit la distance la plus courte entre une île grecque et la côte de l'Asie Mineure. D'autres batailles navales importantes s'y sont déroulées pendant la révolution de 1821.

3. Hérodote rapporte que le marin, Colæos navigua jusqu'aux Colonnes d'Hercule (l'actuel Gibraltar). Colæos, vers 630 avant J.-C., atteignit Tartessos, dans l'ouest de l'Espagne, et à son retour dans sa ville natale de Samos, il consacra au sanctuaire d'Héra de précieuses offrandes qui suscitèrent l'admiration de l'historien. (Hérodote, *Histoires*, 4:152)

4. Le tyran de Samos, Polycrate (vers 535–522 av. J.-C.), avait fait de l'île une puissance navale dotée de grandes richesses, acquérant ainsi un grand pouvoir et sa propre fortune.

5. Le célèbre vin blanc doux Muscat est produit à Samos. Selon la mythologie, le dieu Dionysos chassa les Amazones, qui s'étaient réfugiées à Samos, avec l'aide des habitants de l'île. En retour, il leur enseigna la viticulture et la production de vin.

6. Hérodote, *Histoires*, 3:139: « Elle [Athènes] était la première parmi toutes les villes, grecques et barbares ».

7. Le guide est inspiré du navigateur samien Colæos. Voir note 3.

8. Quai ou jetée : construction longue et étroite faite de pierres pour l'amarrage et le chargement des navires et pour la protection du port. La jetée de Polycrate est le premier port artificiel mentionné dans les sources antiques. Le port de l'ancienne Samos était situé au même endroit que le port moderne de Pythagório. Les installations portuaires étaient bilatérales : un port fermé pour les navires de guerre et un port commercial desservant la ville.

9. Les murs Polykratés, d'une longueur de 6.430 mètres, protégeaient la ville antique de Samos en entourant une superficie de 120 hectares. Le fossé autour des murs atteignait une profondeur de 6 mètres à certains endroits. La base du mur était construite en pierres calcaires polygonales, tandis que la partie supérieure était en briques. Les murs de la ville ont été reconstruits au 4ème siècle avant J.-C. selon un système isodome et renforcés par 40 tours. Une troisième phase de reconstruction du mur a été observée après 200 avant J.-C., lorsque l'île a servi de base navale pour les Ptolémées et les Rhodiens.

10. L'agora de la ville antique était située près du port actuel. Selon les sources écrites, c'est ici que se trouvaient le « Bouleutérion », « l'Agoronomion », le

bâtiment d'archives, où étaient conservés les décrets officiels de la ville, et, un peu plus loin, une palestra, deux gymnases et les bains.

11. Nicaenetus de Samos. Poète du 3e siècle avant J.-C., originaire d'Abdère, qui vécut à Samos. Traduction de M. Viglaki.

12. « Le plus ancien des arbres sacrés est le gattilier qui pousse dans le temple d'Héra à Samos. Ensuite, il y a le chêne de Dodone, l'olivier sur l'acropole, et celui près de Delphes. » (Pausanias, H': *Arcadicá*, 23:5)

13. Selon les conceptions des anciens, la grande joie provoque le la jalousie des dieux. Hérodote raconte la tentative de Polycrate. Pour apaiser le destin, il jeta son anneau préféré dans la mer. Mais il le retrouva dans un poisson que lui avait offert un pêcheur en cadeau et il se réjouit, considérant cela comme un bon présage. Hérodote, en évoquant la fin tragique du tyran, conclut que « le destin ne change pas ». (Hérodote, *Histoires*, 3:39–43).

14. Crésus, le dernier roi de Lydie, célèbre pour sa richesse (596 av. J.-C. –546 av. J.-C.). Le chaudron en or fabriqué par Théodore qu'il a offert en cadeau au sanctuaire de Delphes. Le sage Solon a dit à Crésus la fameuse phrase « ne considère personne comme heureux avant la fin de sa vie », c'est-à-dire, « ne porte pas de jugement sur la réussite de quiconque avant d'avoir vu la fin de sa vie ».

15. Fonte à la cire perdue : la technique de base pour la fabrication de statues en bronze. Elle consiste à construire la base en argile de la statue, à former un motif en cire sur la base et à ajouter une deuxième couche d'argile par-dessus. Le moule est ensuite chauffé dans une fosse de coulée, la cire fond, mais l'argile durcit et est prêt à recevoir le métal en fusion. Le métal est alors coulé sous forme liquide entre les deux couches, remplaçant la cire qui fond.

16. Ioannis Ghika, originaire de Bucarest, en Roumanie, était un diplomate issu de l'aristocratie. Il fut nommé gouverneur-régent de Samos de 1854 à 1858, dans le cadre de l'Hégémonie de Samos (1832–1912). qui plaça l'île dans un état d'autonomie interne subordonné au Sultan. En 1866 et 1870, il devient Premier ministre de Roumanie.

17. Tigani : le port le plus récent de cette localité fut opérationnel de 1859 à 1866 sur le site de l'ancien port, et connu un grand essor. Selon certaines sources, la nouvelle localité aurait été baptisée « Tigani », soit en raison de la forme circulaire du port, soit pour paraphraser le mot italien "Dogana", qui signifie « poste de douane ». « Ruines d'un ancien port près de Katerga, appelé par les Samiens Tiganion en raison de sa forme circulaire »- Joseph Georgirenes, archevêque de Samos, 1678. Voir Joseph Georgirenes, *A description of the present state of Samos, Nicaria, Patmos, and Mount Athos*, London 1678, p. 1–53.

18. « Le plus grand navire de tous les navires que nous connaissions, fut construit par le premier architecte, Rhoèce... »

19. Les précieuses offrandes votives, c'est-à-dire les offrandes des visiteurs et des villes, proviennent de villes grecques, comme la Laconie, l'Attique, la Crète, mais aussi de Chypre, d'Égypte, de Mésopotamie, d'Assyrie, de Perse et de Phénicie, et étaient conservées dans des galeries et dans des bâtiments en forme de temple, les trésoreries. On rapporte qu'un grand bateau de 25 mètres de long fut placé devant le temple d'Héra, en hommage à Colæos, le célèbre navigateur samien. Même les délicates offrandes votives en bois représentant des personnages, des dieux, des animaux et des bateaux furent préservées par le sous-sol humide du marais.

20. Albert Pike, *Hymn to the Gods–No. 1: To Hera*, 1845. Traduction libre de l'anglais par George Paschalis.

21. Griffon : créature mythique ayant une tête d'aigle, un corps de lion et une queue de serpent, qui repoussait les mauvais esprits.

bibliographie

Βιγλάκη-Σοφianού Μ., «Πυθαγόρειο και Ηραίο Σάμου», στο Ε. Κόρκα κ.ά. (επιμ.), *Ελλάδα: Μνημεία και χώροι παγκόσμιας κληρονομιάς*, Αθήνα 2009, 110–125.

Γιαννούλη Β., «Αρχαία Σάμος: Η περιοχή της Άνω Πόλης. Στοιχεία τοπογραφίας και η συνέχεια του Ευπαλίνειου υδραγωγείου», *Σαμιακές Μελέτες* 3 (1997–1998), 7–77.

Δημητρίου Τ., *Το ρωμαϊκό υδραγωγείο της Σάμου* [Πνευματικό Ίδρυμα Σάμου «Νικόλαος Δημητρίου», Βιβλιοθήκη Επιστημονικών Εκδόσεων 22], Σάμος 2003.

Η Σάμος από τα βυζαντινά χρόνια μέχρι σήμερα: Πρακτικά Συνεδρίου [Πνευματικό Ίδρυμα Σάμου «Νικόλαος Δημητρίου», Βιβλιοθήκη Επιστημονικών Εκδόσεων 12Α–Β], 2 τόμ., Αθήνα 1998.

Καββαδία Α. (επιμ.), *Αρχαιολογικό μουσείο: Πύργος Λυκούργου Λογοθέτη/Archaeological Museum: Tower of Lykourgos Logothetis*, Αθήνα 2008.

Κούκα Ου., «Η προϊστορική κατοίκηση στο Ηραίο Σάμου: Οι ανασκαφές 2009–2013 βόρεια της Ιεράς Οδού», στο Τριανταφυλλίδης Π. (επιμ.), *Το Αρχαιολογικό Έργο στα νησιά του Αιγαίου, Διεθνές Επιστημονικό Συνέδριο, Ρόδος, 27 Νοεμβρίου–1 Δεκεμβρίου 2013*, τόμ. 2, Μυτιλήνη 2017, 163–180.

Λάσκαρης Ν.Γ., «Προσπάθεια αναπαραστάσεως της Σάμαινας», *Αρχαιολογία και Τέχνες* 101 (2006), 38–43.

Πάτρος Κ.Σ., *Ο οικισμός του Ηραίου της Πρωίμης Εποχής του Χαλκού*, Σάμος 2013.

Σίμωνι Α.Γ., ««κλειστός» πολεμικός λιμένας της Σάμου: Ομοιότητες και συγκρίσεις με άλλα παράλληλα παραδείγματα «κλειστών» πολεμικών λιμένων της Μεσογείου [Πνευματικό Ίδρυμα Σάμου «Νικόλαος Δημητρίου», Βιβλιοθήκη Επιστημονικών Εκδόσεων 29], Αθήνα 2009.

Τιβέριος Μ., «Ευρήματα από την Ταρτησσό στο Ηραίο της Σάμου/Hallazgos tartésicos en el Hereo de Samos», στο Cabrera Bonet P.–Sánchez Fernández C. (επιμ.), *Οι αρχαίοι Έλληνες στην Ισπανία: Στα ίχνη του Ηρακλή/Los Griegos en España: Tras las huellas de Heracles*, Αθήνα, 27 Μαΐου–5 Ιουλίου (κατ. έκθ.), Αθήνα 1998, 66–84.

Τουράτσογλου Ι.–Τσάκος Κ., «Οικονομία και δρόμοι εμπορίου στο Αιγαίο: Η περίπτωση της Σάμου (αρχαίοι–ελληνιστικοί χρόνοι)», *Σαμιακές Μελέτες* 8 (2007–2008), 11–51.

Τσάκος Κ., *Σάμος: Ιστορικός και αρχαιολογικός οδηγός*, Αθήνα 2003.

Τσάκος Κ., «Σάμος», στο Βλαχόπουλος Α.Γ. (επιμ.), *Αρχαιολογία: Νησιά του Αιγαίου*, Αθήνα 2005, 140–149.

Τσάκος Κ.–Βιγλάκη-Σοφianού Μ., Σάμος: Τα αρχαιολογικά μουσεία [Κοινωνικές Ίδρυμα Ιωάννη Σ. Λάτση, Ο Κύκλος των Μουσείων 14], Αθήνα 2012 (και σε ηλεκτρ. έκδ.).

Carty A., *Polycrates, Tyrant of Samos: New Light on Archaic Greece*, Στουτγκάρδη 2015.

Fuchs J., “The Water Supply of the Heraion of Samos” στο Klingborg P. (επιμ.), *Going against the Flow: Wells, Cisterns and Water in ancient Greece*, Στοκχόλμη 2023, 135–159.

Gruben G., *Ιερά και ναοί των αρχαίων Ελλήνων* (μτφρ. Δ. Ακτσελή), Αθήνα 2000.

Gruben G., *Der polykratische Tempel im Heraion von Samos* [Deutsches Archäologisches Institut, Samos 27], Wiesbaden 2014.

Henke J.–M., «Ηραίο Σάμου», *Αρχαιολογία* 136 (2021), 118–144.

Isler H.P., *Ausgrabungen in der frühbronzezeitlichen Siedlung im Heraion von Samos 1966* [Deutsches Archäologisches Institut, Samos 30], Βίτμπαντεν 2021.

Kienast H.J., *Το υδραγωγείο του Ευπαλίνου στη Σάμο* (μτφρ. Κ. Τσάκος), Αθήνα 2004 (1η έκδ.).

Kyrieleis H., *Το Ηραίο της Σάμου*, Αθήνα 1983.

Kyrieleis H., *Der grosse Kuros von Samos* [Deutsches Archäologisches Institut, Samos 10], Βόννη 1996.

Meyer Kl., *Samos die wasserreiche, “Σάμος ύδρηλή”: Die Insel in der antiken Literatur (Η νήσος στην αρχαία λογοτεχνία)*, Möhnesee 2012.

Ringheim H.L., “Hera and the Sea: Decoding Dedications at the Samian Heraion”, *Studia Hercynia* 23/1 (2019), 11–25.

Shipley Gr., *Η ιστορία της Σάμου, 800–188 π.Χ.* (μτφρ. Δ. Πυργιώτης), Σάμος 2013.

Walter H., *Das griechische Heiligtum: Dargestellt am Heraion von Samos*, Στουτγκάρδη 1990.

Sources Internet :

http://odysseus.culture.gr/h/3/gh351.jsp?obj_id=2366

<https://whc.unesco.org/fr/list/595/>

<http://archaeologicalmuseums.gr>

Institut archéologique allemand d'Athènes <https://web.archive.org/web/20130501122659/http://www.dainst.org/en?ft=all>

<http://climascap.prd.uth.gr/>

<https://islandofsamos.gr/dhmos-samos/istoria>

origine des photos

Couverture : MHC/DMAEPE

1. MHC/DMAEPE

2. V. Τσάκος Κ.–Βιγλάκη-Σοφianού Μ., 2012, p. 4.

3. MHC/Éphorie des Antiquités de Samos–Icaria

4. Bibliothèque ouverte, Collection d'images numériques «TRAVELOGUES–Με το βλέμμα των περιηγητών» // Fondation Aik. Laskaridi, <https://www.openbook.gr/travelogues/>

5. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Samos_island_-_Tournefort_Joseph_Pitton_De_-_1717.jpg
Βλ. Joseph Pitton de Tournefort. *Relation d'un Voyage du Levant, fait par ordre du Roy. Contenant l'histoire ancienne & moderne de plusieurs Isles de l'Archipel, de Constantinople*, vol. I, Paris, Imprimerie Royale, 1717.

6. V. Τσάκος Κ.–Βιγλάκη-Σοφianού Μ., 2012, p. 26.

7. MHC/DMAEPE

8. V. Σίμωνι Α., 2009, p. 286.

9. MHC/Éphorie des Antiquités de Samos–Icaria

10. MHC/Éphorie des Antiquités de Samos–Icaria

11. MHC/DMAEPE

12. MHC/Éphorie des Antiquités de Samos–Icaria



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités et du Patrimoine Culturel



- Direction des Musées Archéologiques,
- des Expositions et des Programmes Éducatifs
- Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel

Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



ISBN 978-960-386-607-7